

**EDITORIAL
DU PRESIDENT**

Témoignage d'un «nouveau»

Notre fédération poursuit une stratégie de succès. Certains «CLUBS», par la qualité de leurs réalisations, ont su prouver la valeur de nos ambitions. L'intérêt du sujet peut, par lui-même, expliquer notre réussite.

Mais il y a, peut-être, d'autres facteurs positifs d'influence, moins apparents. Je vous présente la réflexion de l'un de nos nouveaux amis, Alain LESSEUR :

« Bien qu'adhérent à la F.E.B. depuis ses origines, ce n'est que récemment, grâce à ma « disponibilité nouvelle, que j'ai pu prendre une part active aux travaux de l'association. Je « viens de boucler mon premier trimestre, et souhaite vous dire que j'ai trouvé des équipes « organisées, conduisant des projets précis, animés d'un esprit d'entreprendre jeune et « dynamique, ceci dans une chaleur humaine remarquable, heureuses d'être regroupées « autour de l'histoire de Bull. Je crois que je viens seulement de comprendre totalement ce « que devait renfermer le concept «ESPRIT d'EQUIPE».

Nous sommes sensibles à ce témoignage direct et je voudrais pour le conclure, vous assurer que notre solidarité avec les difficultés actuelles de Bull m'apparaît comme un facteur de motivation supplémentaire.

Cohésion des générations autour d'un grand projet que nous vivons tous ensemble !

**UNE EXPOSITION
PRESTIGIEUSE**

Du boulier d'hier à la puce d'aujourd'hui : la mémoire de l'informatique

C'est le titre d'une exposition temporaire qui a été présentée au grand public du 7 juillet au 1^{er} septembre 1991 au collège de l'Eganaude, dans le cadre prestigieux de la technopole de Sophia Antipolis, près d'Antibes.

Cette exposition, organisée par l'AMISA (Association pour le Musée du calcul, de l'informatique et de l'automatique de Sophia Antipolis) avec le soutien des Mairies de Valbonne et de Biot, ainsi que la Fondation Sophia Antipolis de l'Inria et de plusieurs organismes et entreprises régionaux, présentait un panorama très complet de l'histoire du calcul par le biais de son instrumentation. Pour la première fois, elle rapprochait des éléments des collections de Apple, Bull, le CNAM (Musée National des Techniques), DEC et IBM.

La contribution de Bull à cette histoire était illustrée par la présentation de plusieurs machines (Tabulatrice T30, Gamma 3, P80, maquette de Gamma 60, Micral portable des années 80 et tout dernier modèle de portable Zenith), d'éléments technologiques en vitrines (commutation et mémoires, éclaté d'un micro permettant d'en présenter les principaux organes et leur fonctions), et de nombreux panneaux constituant, à partir d'agrandissements géants de machines Bull d'autres époques, le décor général de l'exposition.

La F.E.B. a été la seule à véritablement collaborer avec l'AMISA, de façon très opérationnelle, tant pour la conception que pour la mise en place de l'exposition. Si la fréquentation de cette exposition n'a pas été quantitativement, pendant cette période estivale sur la Côte d'Azur, à la hauteur de ce qui était espéré, elle a par contre été caractérisée par une grande qualité de visiteurs. Plus de mille hommes d'affaires, ingénieurs, techniciens, chercheurs, journalistes, historiens français et étrangers de passage sur le site ont pu constater l'aptitude de l'AMISA à réunir autour d'elle les meilleures compétences en la matière, ce qui était l'objectif principal de l'opération. En effet, cette exposition constituait une préfiguration de ce que devrait être à Sophia Antipolis, dans les années à venir, le premier musée français traitant de ce sujet.

Première conséquence pratique de cette exposition : à la suite de leur visite, plusieurs associations ou établissements ont fait don à l'AMISA, pour enrichir le futur musée, de tout ou partie de leurs propres collections.

C'ETAIT A NICE

... c'était pour le C.U.B.E.

Lors de la diffusion de notre numéro d'été, nous vous avons promis de vous parler de l'exposition réalisée à Nice pour le C.U.B.E. en juin 1991.

C'est par le biais des commentaires et réactions des visiteurs et organisateurs que nous évoquerons pour vous cette manifestation.

D'ABORD L'EXPOSITION

... ou 70 ans d'innovation

Le champ couvert (ambitieux) s'étendait de la machine de Fr.R.Bull au pupitre du 600 . Certains ont remarqué -- et c'est vrai -- qu'il manquait un micro-ordinateur pour fermer la boucle.

Les étapes de l'évolution du matériel Bull étaient représentées soit par des machines (Fr.R.Bull - T30 et son imprimante, la plus rapide du monde en 1932 - Gamma 3 - pupitre 600) soit par des photographies (Iris 50 et 64) et, aussi, par une maquette (Gamma 60). L'ambiance était recrée par des photos d'ateliers ou des publicités d'époque. Une vitrine (du gros relais au VLSI) rendait compte de l'évolution technologique.

Nous le disons ici avec plaisir. Les membres de la F.E.B. réalisateurs du stand ont pu se sentir fiers et heureux, tant celui-ci a suscité intérêt, voire enthousiasme : signe qu'il était souhaité, attendu, opportun autant que nécessaire.

DANS LA SALLE DU CONGRES ...

... des conférences, communications et tables rondes évoquaient les défis actuels de la profession, ceux du Groupe et, partant, ceux des utilisateurs d'installations Bull.

La mutation de l'offre à la clientèle rendait compte du présent, tandis qu'une sorte de magicien (Jean Marie de St Quentin) esquissait avec talent la métamorphose à venir.

Dans le hall ...

Sur notre stand, le matériel ancien témoignait que, des apprentissages et des sauts, le public présent en avait l'habitude, que tout au long des années, ils n'avaient cessé de s'entraîner et que la prochaine bataille serait gagnée, elle aussi.

Le passé devenait le gage du futur.

Plaisirs de l'esprit et des sens

Alors, rassurés sur l'avenir et sans nostalgie, les visiteurs se laissaient aller à l'émotion, aux souvenirs, presque reconnaissants aux machines pour leurs limites. Si à l'intérieur de celles-ci, il fallait déployer beaucoup de talent, on y trouvait familiarité, connivence, et appartenance. Créer un programme c'était compter avec les limites, vite atteintes, de la capacité des mémoires et les freins de la technologie de l'époque. C'était compter aussi, sur le tableau de connexion, incomparable allié par lequel le technicien introduisait de l'intelligence dans sa solution.

Epoque privilégiée où le plaisir de l'esprit côtoyait celui du contact physique, où l'impression de «coller à la bête» était aussi intellectuelle que corporelle.

La joie de retrouver ces «bécanes», compagnes de jours et de nuits innombrables, s'exprimait sur le stand avec élan : «T'as vu la tabu, c'est formidable ...» ou avec une technicité subtile : «Mais où est donc le redresseur à mercure du Gamma 3 ? ».

Certains visiteurs, plus réservés, passaient le long du stand, n'entraient pas immédiatement, puis revenaient, accompagnés d'un témoin à qui ils pouvaient parler, raconter, expliquer.

Besoin de dire

Les membres de la F.E.B. présents sur le stand étaient interpellés avec complicité : ayant fait l'histoire, eux aussi, ils ne pouvaient que comprendre et partager.

A ce public qui se retrouvait «chez lui» et privilégiait la visite à ses amours de jeunesse (le matériel classique, en fait) s'adjoignaient d'autres groupes plus jeunes.

D'où vient la profession

Eux, c'est un musée qu'ils parcouraient. Sans émotion, avec intérêt, ils ne négligeaient aucun des témoins de l'histoire de leur profession, examinant avec curiosité notre plus ancienne machine, celle de Fr.R.Bull, sans savoir qu'elle avait passé 50 ans dans une cave danoise, avant de revoir le jour et la lumière des expositions.

La forme désuète et la robe noire de la T30 retenaient leur attention autant que sa performance annoncée «la plus rapide du monde».

Comment apprendre et s'adapter

Cette double population de visiteurs posait l'éternelle (et actuelle) question : qui, ici même, est le mieux adapté aux situations nouvelles et aux métamorphoses entrevues ? Ceux qui, ayant suivi pas à pas et concrètement l'évolution des techniques et des usages, payant de leur personne à chaque étape, capables de comprendre et presque de prévoir leur déroulement, ou ceux qui naissent dans un monde d'écrans et de claviers où les fonctions d'intelligence sont largement confiées aux systèmes.

Eternel débat de l'apprentissage par la pratique ou le concept que nous n'aborderons pas, mais que la présence simultanée de ces deux publics a fait surgir au cours des conversations.

LE GAMMA 60

... une ouverture d'une autre nature.

La maquette de 1 m² présente sur le stand, quoiqu'impressionnante par rapport au matériel moderne, ne rendait pas réellement compte de l'évènement.

Il fallait être initié

Il fallait être initié. Et les échanges à travers anecdotes et souvenirs décrivaient à nouveau les mutations culturelles, technologiques et socio-économiques qui firent l'histoire de Bull au début des années 60.

RETOMBEES ET PROJETS

.. à nous l'avenir

Le premier résultat de la participation de la F.E.B. à l'exposition du C.U.B.E. a été de la faire connaître par un public ami de Bull, donc particulièrement concerné. (*)
Des adhésions ont été enregistrées, des promesses échangées : dons de matériel et de documents, collaboration à nos actions.

Promesses et félicitations

La direction du C.U.B.E., fort satisfaite, a demandé une nouvelle participation de la F.E.B. à son assemblée générale de 1992. Dès maintenant, nous devons penser à une forme différente donnée à notre apport. Que tous ceux qui ont des idées nous en fassent part. La direction générale de Bull a, elle aussi, apprécié notre réalisation «exemplaire» selon Francis Lorentz. On évoque un musée de 2000 m² à Paris, une participation au musée de Boston, et une extension de l'activité de la F.E.B. réclamée par de nombreux responsables Bull au niveau mondial.

Comme elle en a l'habitude après chacune de ses actions, la F.E.B. en a analysé les résultats, et tiré les enseignements, de manière à répondre toujours mieux aux besoins exprimés.

(*) Est-il nécessaire de rappeler que la F.E.B. regroupe tous les amis de Bull quelle que soit leur origine.

UN COLLOQUE INTERNATIONAL

... de haut niveau sur l'histoire de l'informatique

La très ancienne Université de la délicieuse ville de Sienne, en Italie (elle fête cette année son 750^{ème} anniversaire!) , a accueilli du 10 au 12 septembre dernier une «Conférence internationale sur l'histoire du calcul automatique et de l'informatique»

Cette manifestation était organisée par l'AICA (Associazione Italiana per l'Informatica ed il Calcolo Automatico, présidée depuis 1988 par Giulio Occhini, chargé à Bull Italie des relations avec la communauté scientifique), l'équivalent italien de l'AFCEC (Association Française pour la Cybernétique Electronique et Technique).

Elle a réuni plus de cent universitaires, chercheurs, responsables de musées et industriels, en majorité italiens, mais on pouvait noter la présence de français, américains, anglais, autrichien,...

Près de trente conférences et tables rondes étaient articulées autour de cinq grands thèmes :

- histoire et préhistoire avant l'ordinateur
- les politiques nationales vis à vis de l'informatique
- universités, recherche et calcul scientifique
- les industries du matériel et du logiciel et le point de vue des utilisateurs
- histoire du calcul automatique et de l'informatique dans le contexte plus général de l'histoire des sciences et des techniques.

Parmi les conférences, on peut noter particulièrement une rétrospective sur «IBM, 65 ans d'activité en Italie»; un intéressant témoignage sur l'informatique au Credito Italiano dans les années 60, par son actuel Directeur informatique qui était à l'époque ingénieur sur le Gamma 60 que la Compagnie des Machines Bull venait d'installer; le projet ELEA, premier ordinateur italien, par Franco Filipazzi, consultant, ancien de Bull Italie; une table ronde sur les musées de l'informatique, avec un appel au regroupement des forces des pays européens en matière de musées, par un des directeurs du Deutsches Museum de Munich.

Cette manifestation dans l'organisation de laquelle Bull Italie s'est fortement impliquée traduit son dynamisme en matière d'activité culturelle dans le domaine scientifique et technique.

Un détail cultruel inattendu: l'emploi du mot «informatics» par les conférenciers anglo-saxons pour traduire le terme «informatique»!

Deux représentants de la F.E.B., son Président Bernard Capitant et Yves Ploton, ont pu nouer à l'occasion de ce colloque plusieurs contacts, dans l'optique de provoquer la création d'un club F.E.B. en Italie : affaire à suivre.

Une remarque pour conclure, en même temps qu'un appel : ce type de manifestation devrait constituer une occasion idéale pour la F.E.B. d'assurer sa promotion en prononçant des conférences sur divers sujets ayant trait à l'histoire de Bull.
Nous recherchons donc des orateurs prêts à se consacrer à ce type d'exercice très valorisant!

Les actes du colloque peuvent être consultés auprès de Y. Ploton, au Centre d'Information Historique Bull de Nanterre Peupliers, près de Paris, et auprès de G. Occhini, Bull Italie à Milan.

12 SEPTEMBRE 1991

C'était la rentrée pour l'histoire des Logiciels chez Bull

Les activités de notre petit groupe ont repris le 12 septembre 1991, certains sont encore en vacances et nous les envions.

Nous avons commencé par évoquer nos congés, ce qui est bien normal, pour ensuite nous replonger dans nos souvenirs et tenter de reconstituer les étapes de création de nos logiciels. Jusqu'à maintenant, nous avons fait un tour d'horizon général et avons approfondi l'histoire des G(E)COS de la ligne 600/DPS 8, actuellement nous tentons d'expliquer les étapes logicielles du Gamma 60.

Joseph Mesnage tient à jour les résultats de nos travaux sous la forme du Tableau Synchronique qui a été défini par le groupe Histoire (animé par Y.Logé), ainsi nos résultats s'intègrent dans l'histoire de Bull.

Il nous reste beaucoup de lignes de produits à traiter, il faut vérifier nos premiers résultats, c'est pourquoi nous faisons appel à tous ceux qui sont intéressés par le sujet. Venez nous rejoindre, nous nous réunissons environ toutes les 3 semaines à Champs-sur-Marne. La bonne humeur est garantie car les anecdotes ne manquent pas.

LE CLUB HISTOIRE

... s'informatise

Les travaux préparatoires à la réalisation du Tableau Synchronique se poursuivent. Le logiciel Dbase IV a été retenu comme étant le mieux adapté pour l'exécution de ce travail.

Un programme est en cours de développement. Il sera distribué aux Auteurs pour leur permettre d'effectuer leur saisie sur leur propre micro-ordinateur. Bien entendu, un mode d'emploi détaillé sera fourni .

LA MICRO INFORMATIQUE

... ça marche

Notre club prend de l'embonpoint, tant en hommes qu'en matériel. Une nouvelle salle équipée de Micro est installée à Feydeau, vous pourrez «pianoter», dialoguer, échanger.

La formation MS/DOS du mercredi matin (9 H 30 - 12 H) reprendra en novembre. Deux présentations de la nouvelle gamme de micros Bull Zenith ont eu lieu les 19 et 26.9 dans les locaux de Zenith. Le 14 novembre, deux sujets seront traités lors de notre rencontre mensuelle : les virus informatiques, et Histoire de la micro informatique.

Si vous souhaitez prendre une part active dans les différentes activités de notre Club, contactez-nous.

Claude Lamiral animateur de la section micro
G.Ramaget pour le Club Bull Anjou
J.Augé pour le Club Pierre Chenus

ELUS A L'UNANIMITE

... le 31 mai 1991

Président d'honneur : Dominique Pagel
Vice-Président I.D.F. : Alain Lesseur
Secrétaire Général : André Taillat

Président : Bernard Capitant
Vice Président Province: Victor Thévenet
Trésorier Général : Marcel Couturier
Trésorier : Monique Petit

MINI AGENDA

... quelques numéros utiles

Club Histoire	Yves Logé	(1)	39 52 92 46	
Club Collections	Joseph Mesnage	(1)	39 51 11 12	
	Guy Le Cor	(16)	41 57 77 01	Angers
	Gilbert Givernaud	(16)	84 21 05 73	Belfort
	Geoges Négrier	(1)	68 03 89 52	Ile de France
Cub Recherches	Norbert Mauraisin	(1)	48 72 44 62	
Club Expositions	Bernard Capitant	(1)	30 52 56 41	
Club Micro	Claude Lamiral	(1)	34 71 04 26	
	Georges Ramaget	(16)	41 45 33 87	Angers
	Jacques Augé	(1)	43 61 35 18	
Correspondant à la Direction de la Communication Groupe	Yves Ploton	(1)	45 02 91 70	

La Fédération des Equipes Bull est une association (loi de 1901) regroupant les amis de Bull dans des Clubs d'activités culturelles.

28 rue Feydeau 75002 Paris tél: (1) 40 26 64 65

permanence le mardi de 11 heures à 12 heures sans RV - 14 heures à 16 heures sur RV.

